

## PRÉDICATION DU DIMANCHE 2 JUIN 2024

### MARIANNE DUBOIS SUR ROMAINS 1, 1 À 7

La grâce ! Ce mot nous l'entendons tous les dimanches dans nos formules liturgiques de bénédiction. Ce mot théologique est au cœur de la foi protestante et en même temps il fait partie du langage courant. Il ressemble à un couteau suisse ! on peut l'utiliser à tout moment dans pleins de circonstances, et pour pleins de raisons différentes. Si bien que des fois ... on est un peu perdu ! Et on ne sait plus bien de quoi on parle...

Aujourd'hui , vous l'avez compris, je vous propose de revenir sur les différents sens de ce mot.

Si le mot grâce est si riche c'est qu'il nous vient directement du grec « Kharis » et qu'en grec déjà, les significations sont variées. Je suis allé chercher dans mon dictionnaire grec et toute une page écrite en tout petit était consacrée à ce mot !

Il y a la grâce qui exprime la joie, la reconnaissance que l'on a envers quelqu'un ou quelque chose. « C'est grâce à ma voiture que j'ai pu venir au culte ce matin » ou « c'est grâce à l'équipe technique que nos cultes peuvent être enregistrés ».

Il y a la grâce naturelle, dont on parlait tout à l'heure, qui a donné le mot charisme. « Kharisma » en grec découle de « Kharis » la grâce. Une personne charismatique est une personne qui plaît naturellement, sans que l'on sache vraiment pourquoi.

Il y a l'action de rendre grâce, que l'on utilise plus pour parler de notre relation à Dieu, mais qui veut tout simplement dire que l'on remercie quelqu'un pour ce qu'il nous a fait ou donné. Ainsi Jésus lors de son dernier repas, rend grâce, dit merci, pour le pain et le vin partagés. Aujourd'hui, si vous regardez des films ou des séries américaines, vous pouvez entendre les personnages « dire les grâces » avant de commencer leur repas. Lorsque nous prions ou chantons avant nos repas, nous rendons grâce à Dieu pour la nourriture qu'il nous donne. Nous disons simplement notre joie et notre reconnaissance.

Et puis il y a ce mot, que nous protestants nous utilisons peut, mais que les catholiques connaissent bien : l'eucharistie. L'eucharistie c'est notre Sainte Cène. Eucharistie vient directement du mot kharis « grâce ». Célébrer l'eucharistie, la sainte cène c'est tout

simplement dire merci à Dieu, rendre grâce, être dans la gratitude et dans la joie pour ce moment partagé. C'est un temps de fête partagé en communauté.

Il y a la grâce qui évoque de manière assez générale un don que nous avons reçu. « c'est une grâce », quelque chose qui tombe du ciel et que nous recevons à titre gracieux, gratuitement.

Il y a l'expression, « je le fais de bonne grâce », qui peut se traduire par « je le fais de bon cœur ».

Il y a la formule « demander grâce » que nous avons utilisé dans la prière de repentance. Demander d'être pardonné.

Il y a la grâce présidentielle, dont nous sommes servis à l'annonce du pardon. Cet acte juridique qui permet au président de la République de gracier quelqu'un. C'est-à-dire de permettre à une personne qui a été reconnu coupable par la justice d'être libéré sans qu'elle n'ait à aller en prison ou à payer sa peine de quelque manière que ce soit. Cette personne n'est pas reconnue comme innocente, elle a bien fait quelque chose de répréhensible, mais elle est gracié parce qu'une personne l'a décidé.

Et là nous touchons à notre théologie de la grâce, chère aux yeux de l'apôtre Paul. La grâce de Dieu c'est son œuvre salvatrice pour l'humanité. Dieu, nous dit que même si nous sommes coupables il décide de nous gracier, de nous libérer d'une dette que nous ne pouvons pas rembourser, parce qu'il l'a décidé. Parce que Jésus Christ a pris sur lui le poids de nos fautes. Cette grâce offerte gracieusement est un don, un cadeau qui nous permet de relever la tête et de continuer à vivre. L'idée n'est pas de nous dire « puisque je vous ai pardonné, vous pouvez continuer à vivre n'importe comment » mais plutôt « Parce que je vous aime infiniment, je vous ai pardonné. Soyez libéré de votre culpabilité, soyez dans la joie et dans la reconnaissance et profitez de cette seconde chance pour vivre selon mon commandement d'amour. Faites du bien autour de vous, gracieusement, sans attendre qu'on vous renvoi l'ascenseur, tout comme je l'ai fait pour vous. N'ayez pas peur de vous rater, de rechuter, car je serai là pour vous relever. ».

Cette grâce de Dieu nous appelle à rendre grâce, à dire merci, à être dans la joie, à voir tout ce qui se passe de beau dans notre vie, à le partager autour de nous. Nous faisons des œuvres, des « bonnes actions » non pour mériter notre place d'enfants de Dieu mais pour le remercier de ce qu'il nous a donné. Nos œuvres sont comme une offrande de reconnaissance que nous adressons à Dieu. Parce qu'il nous a pardonnés et libérés par amour, alors nous pardonnons et aidons les autres par amour comme une action de grâce.

En construisant ce culte, j'ai été surprise de constater que ce mot, grâce à ces différentes significations, accompagne à merveille chaque étape de notre liturgie. Et notre liturgie n'a pas été construite au hasard, elle symbolise le chemin de vie du croyant. La grâce, sous toutes ses formes, nous accompagne quotidiennement. Elle dit nos joies, nos doutes, elle nous libère. Elle nous invite à voir la vie comme un cadeau, à partager autour de nous. Elle dit l'amour.

Ce couteau suisse est à garder précieusement avec nous. Ne cherchons pas à en faire un couteau à une lame. Nous apprécions les couteaux suisse parce qu'ils nous sont utiles en toutes circonstances. Pour enlever une écharde, pour couper une ficelle ou pour déboucher une bonne bouteille entre amis.

La complexité de la grâce, ces multiples significations, c'est sa beauté et sa richesse.

Recevez la **Grâce** et la **paix** comme un cadeau de la part de Dieu, notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ !

AMEN.